

S'initier à la restauration de l'habitat rural

samedi 9 juin 2018

De 10h30 à 17h30



Contacts, renseignements et réservation :

Ecomusée du Perche
Prieuré de Sainte-Gauburge - 61130 Saint-Cyr-la-Rosière
Tél. : 02 33 73 48 06 - accueil@ecomuseeduperche.fr
<http://www.ecomuseeduperche.fr>

Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30

Le programme « Restaurer l'habitat rural »

samedi 9 juin 2018, de 10h30 à 17h30

Contenu : Ce stage a pour objectif la diffusion des savoir-faire dans le domaine des techniques de restauration du bâti traditionnel, pour une amélioration de notre cadre de vie et de notre environnement.

Au cours de ce stage d'initiation aux recettes de peintures traditionnelles (à la chaux, à l'huile de lin pigmentée, à la caséine), les participants apprendront comment apporter matières et couleurs à leur intérieur.

Il sera animé par **Chantal Chaput-Sevrin** et **Eric Benoît**, de Maisons Paysannes de l'Orne, et par **Clément Durocher**, animateur à l'écomusée.

Au programme :

- découverte des matériaux de la construction traditionnelle (chaux aérienne, chaux hydraulique, sables du Perche, argile...) et de leur mise en œuvre,
- les peintures naturelles.

Conditions

Sur réservation

Tarif à la journée : Adulte : 25 €

Se munir : d'une tenue adaptée aux travaux extérieurs, de gants de sécurité, de lunettes de protection, de bottes, d'une truelle, d'une taloche, d'un carnet de notes, d'un appareil photo

Prévoir son pique-nique

Pourquoi restaurer l'habitat rural

Principes de base :

Les paysages ruraux sont appréciés pour leur beauté et leur diversité. Ils attirent des visiteurs et offrent une qualité de vie à leurs habitants. Le monde rural dans son ensemble constitue un élément essentiel du patrimoine européen. L'architecture vernaculaire incarne et perpétue les cultures régionales. Au-delà de la valeur esthétique qui lui est reconnue aujourd'hui, cette architecture est le vecteur de certains aspects du patrimoine immatériel : adaptation aux conditions géographiques, climatiques, historiques et sociales. Elle est également le conservatoire de techniques et de savoir-faire adaptés à la recherche de la qualité de vie et à la protection de l'environnement.

Avantages de la chaux :

Présente dans le bâtiment depuis l'Antiquité, la chaux a été remplacée par le ciment (apparu en 1840) qui se généralise lors de la reconstruction de l'après Seconde Guerre mondiale. Les bâtiments antérieurs au XX^e siècle sont majoritairement édifiés avec des mortiers de chaux et supportent mal toute intervention utilisant les liants actuels, ceux-ci provoquant souvent des désordres. Le mortier de chaux présente des avantages que le mortier de ciment ne possède pas : il est souple et permet aux murs de « respirer ».

La chaux hydraulique :

La chaux hydraulique naturelle est particulièrement recommandée pour les **lieux humides** (soubassements, fondations, bétons, dallages, caves... partout où il y a de l'humidité), car la prise va consommer de l'eau et celle-ci sera évacuée sous forme de vapeur. Elle est utilisée pour enduire les supports à fortes caractéristiques mécaniques, et monter des murs. Elle est recommandée pour les enduits extérieurs en fondation, la pose de carrelage, la réalisation de chapes.

La chaux aérienne :

La chaux aérienne doit être exposée à l'air (d'où son nom) afin de se carbonater. Tant qu'elle est humide, elle ne durcira pas. Il s'agit de la plus poreuse de toutes les chaux de construction et de la plus appropriée pour la restauration de bâtiments anciens, qui doivent respirer. Sa prise à l'air par carbonations fait d'elle la chaux la plus appropriée pour les enduits en milieux secs : facile à travailler, elle convient parfaitement aux enduits de finitions intérieures et extérieures, les fresques, les badigeons. Elle demande cependant un temps de séchage long (deux semaines), durant lequel l'enduit sera sensible au gel, à la chaleur et à l'humidité. Elle ne convient pas pour les murs humides.

Les badigeons :

Dans les demeures paysannes modestes, le papier peint a été utilisé tardivement, à partir des années 1930. Il faut ajouter que l'on réservait ce luxe à

la chambre, qui était rarement équipée d'une cheminée : « c'était, si vous voulez, une chambre pour les affaires personnelles... ».

Le badigeon était de mise pour les intérieurs de la maison ou des bâtiments agricoles. Le faible coût de l'opération permettait de rafraîchir l'intérieur assez facilement. Pourtant, ces travaux n'étaient pas toujours entrepris régulièrement : dans un univers où beaucoup de travaux demeuraient manuels ou faiblement mécanisés, le temps manquait.

Cette forme de peinture traditionnelle s'utilise à l'intérieur ou à l'extérieur. Le badigeon, réalisé à partir de chaux aérienne, est un matériau qui reste poreux et s'adapte parfaitement aux enduits traditionnels. Peu onéreux, facile à poser, réversible, il présente tous les avantages des matériaux durables. Il possède la faculté de pouvoir être coloré à la guise de chacun et échappe ainsi à la standardisation ambiante des intérieurs. Ajoutons qu'il assainit les maisons.

Plafond terre :

Le plafond terre est réalisé selon la technique dite de la « barrette » ou de la « quenouille » : pièce de bois en châtaigner, chêne ou autre bois solide et facile à fendre, coupée à la dimension pour s'appuyer sur deux solives, elle est entourée d'un gros manchon de torchis d'un diamètre compris entre 12 et 15 cm. Pour une meilleure accroche et une meilleure épaisseur, il est astucieux d'enrouler un tortillon de foin autour de la barrette de bois.

Les deux extrémités de la barrette ne sont, elles, pas garnies de torchis puisqu'elles viendront reposer sur les solives.

Le plafond terre a des propriétés phoniques, isolantes et ignifuges. Sa réparation est préférable à un remplacement car elle garantit la stabilité de la maison.

Réversible, la technique du plafond terre est adaptée au bâti ancien et convient à la conception écologique de l'habitat.